

Colère verte en Bretagne après les marées de printemps !

Contribution à la pétition contre les algues vertes

Bienvenue au pays des algues vertes ! C'était déjà le message d'accueil de notre syndicat, en juin 2011, au conseil d'administration de l'INRA, réuni à Rennes. À cette même réunion notre représentant se faisait le porte-voix du réseau militant « Cohérence » engagé dans la promotion d'un développement durable et solidaire. Avec dix années de recul, **le constat est hélas sans appel** : les algues résistent et le modèle productiviste demeure dominant !

Localement, notre syndicat s'est durant cette période exprimé sur l'urgence de rompre avec cette logique d'agriculture intensive, destructrice d'emploi agricole, destructrice de l'environnement, en Bretagne ou en [Amérique du Sud, d'où sont importés des aliments pour les animaux élevés en Bretagne](#) : dès 2012, [lors de l'élaboration d'un projet de Centre](#), ou plus récemment en 2018, lors de [l'implication du Centre dans la création d'une chaire d'économie « Agriculture Ecologiquement Intensive »](#) avec Agrocampus Ouest et... Triskalia, groupe coopératif condamné à plusieurs reprises.

Nationalement, au delà des dégâts occasionnés en Bretagne, où l'agroalimentaire demeure un secteur majeur, nous n'avons cessé d'interpeller la direction générale de l'institut. Aujourd'hui l'INRA est devenu l'INRAE... mais [il ne suffit hélas pas d'ajouter un E](#) pour que l'Environnement devienne une priorité !

Car le bilan est là : les 2 plans successifs menés contre les algues vertes (2010-2015) puis (2017-2021) ne suffisent à endiguer cette pollution. Le constat est comparable avec l'action menée dans la même période vis-à-vis des pesticides (2 plans Ecophyto). **Les ajustements opérés ne font pas le poids face au rouleau compresseur d'un modèle économique productiviste peu sensible à l'environnement et porté par un lobby installé dans les lieux de pouvoir.**

Nous avons salué la sortie de la BD « *Algues vertes, l'histoire interdite* », d'Inés Léraud et du dessinateur Pierre Van Hove, aussi convaincante que de longs discours. Elle lève l'omerta sur les pratiques du lobby agro-alimentaire qui pèsent sur l'ensemble de l'économie et au final sur la vie quotidienne de chacun-e (production, transformation, consommation, environnement...). Et la récente mobilisation de journalistes en Bretagne illustre que [cette pression s'exerce également sur l'information libre et les lanceuses d'alerte, comme Morgan Large.](#)

Pour en finir avec ces algues vertes et le modèle productiviste nous tentons de contribuer à l'échelon de la recherche publique à l'urgence d'une transition globale agro-écologique, afin d'éviter de nouvelles catastrophes sanitaires, environnementales et sociales : A lire, nos expressions de 2020, [dans le débat sur le plan stratégique INRAE2030](#), et après le recul du gouvernement, sur [« betterave et néonicotinoïdes : un cas d'école pour la recherche ».](#)

Aujourd'hui, alors que des rapports (Cour des Comptes et Sénat) pointent également l'inefficacité des plans de luttés, nous saluons [la pétition citoyenne initiée par Eaux et Rivières](#) de Bretagne et l'appel à manifester ce samedi 5 juin à Lorient.

Comme l'illustre la BD « *algues vertes, l'histoire interdite* » cette pollution est symbolique des dégâts générés par un système agro-industriel sans morale ; les mesures demandées dans la pétition s'opposent aux pratiques imposées par le lobby productiviste breton.



Ce combat participe aux résistances en cours pour la désintoxication du monde !